

# La Mission ouvrière, un beau cadeau à l'Église



C'est le 14 mars 1957 qu'a été fondée officiellement la Mission ouvrière, par l'assemblée des Cardinaux et Archevêques de France ; une volonté de leur part pour « rejoindre les plus loin, en priorité le monde ouvrier » mais « comme toute naissance, elle s'est passée dans l'enthousiasme et la souffrance. Elle a mis 14 ans pour venir au jour » (Robert Frossard, évêque auxiliaire de Paris, très impliqué dans l'histoire de la Mission ouvrière).

## Une initiative des Évêques en pleine concertation avec les Mouvements, les PO au départ

La Mission ouvrière est donc une initiative des Évêques soucieux de rejoindre la classe ouvrière et s'appuyant sur les militants qui y travaillent et sur les mouvements qu'ils se sont donnés, soutenus et encouragés par des prêtres de paroisses mais aussi dans d'autres formes de ministère. C'est vraiment un effort de toute l'Église puisque des théologiens, des supérieurs d'ordres religieux, des

instituts manifestent un grand intérêt pour ce qui se vit en Mission ouvrière, le témoignage étant la responsabilité première de tous ses membres : « Il ne s'agit pas seulement d'aller et apporter comme si on était seulement à proximité, à côté ou au-dessus, mais parce que nous sommes de ce peuple. Nous y avons nos racines ».

## Une spiritualité de l'Incarnation

Au travers de ce rapide parcours historique, nous voyons que la spiritualité que fait vivre la Mission ouvrière, c'est bien celle de l'Incarnation : un Dieu qui s'est fait homme, qui s'intéresse, se passionne pour la vie de l'homme, pour qu'il soit au centre. La spiritualité que fait vivre la Mission ouvrière est une spiritualité qui se vit dans le monde, pas en dehors, ni en face ; ni contre mais avec les hommes et les femmes, les jeunes et les enfants car, un des traits

de la Mission ouvrière, c'est bien l'inter-générationnel. Elle offre cette chance de faire peuple.

Les liens avec les Evêques sont-ils aussi forts aujourd'hui ? Dans mes six années de responsabilité, j'ai toujours vu un grand intérêt de leur part aux initiatives de la Mission ouvrière, notamment dans les milieux de travail. Ils nous interpellent même sur ce point : « N'oubliez pas les lieux de travail ! ».

Dans beaucoup de diocèses, les Evêques ont nommé un Délégué diocésain à la Mission ouvrière. Ils participent volontiers aux rencontres du Comité diocésain. L'un d'eux m'a même dit que « dans le marasme actuel, ça lui faisait du bien parce que, dans ce lieu, ils trouvaient des personnes qui n'étaient pas abattues alors qu'ils avaient plein de raisons de l'être ».

Un autre tenait à ce que les dates de rencontres se prennent avec lui parce qu'il tenait à y participer : « C'est le seul lieu où je peux entendre la vie du monde ouvrier ».

À l'occasion de la prochaine Rencontre nationale à Lourdes, les Evêques reprennent une réflexion sur la Mission ouvrière, signe de l'intérêt qu'ils y attachent même si, ici ou là, c'est plus difficile. Des partenariats féconds se vivent avec d'autres réalités diocésaines : la Mission en monde rural, le Catéchuménat, la Catéchèse, la Liturgie, la Pastorale des Migrants, l'Inter-religieux. Le chemin est encore long pour que les travailleurs, les personnes des milieux populaires entendent la Bonne Nouvelle de l'Évangile dans « leur propre langue », raison de plus de s'y atteler dès maintenant. ●

**Maurice Carré**

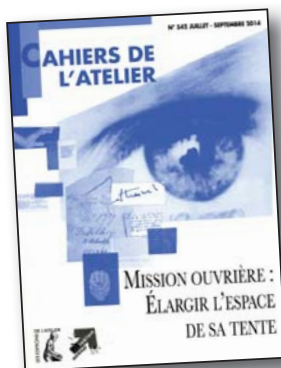
Retrouvez l'intégralité de l'article sur [www.acofrance.fr/Publications/Journaux/Témoignage](http://www.acofrance.fr/Publications/Journaux/Témoignage)

## Partenariats féconds avec d'autres réalités diocésaines

## À lire pour approfondir

Cahiers de l'atelier n°542, juillet-septembre 2014. Mission ouvrière : élargir l'espace de sa tente.

Ce numéro des Cahiers de l'atelier, conçu en partenariat avec la Mission ouvrière, pourra être le support de journées d'étude ou de rencontres pour avancer ensemble vers ce rendez-vous, et d'expériences nouvelles de rassemblements et de partages qui seront repris lors de la Rencontre nationale de 2015.



**La spiritualité de la Mission ouvrière**, de Jean-Pierre Roche, prêtre du diocèse de Créteil. Éditions de l'Atelier, 224 pages, septembre 2011, 18,80 €.

Qu'en est-il aujourd'hui de la pertinence de la Mission ouvrière ? Dans un contexte d'indifférence religieuse, est-elle toujours un chemin d'évangélisation ?

C'est à un travail d'enquête que nous invite Jean-Pierre Roche, éclairée par des textes, des prières, des témoignages de personnes investies en Mission ouvrière. ●



## Réfléchir ensemble avec la Priorité

Dans les objectifs de la Priorité,

- accepter et permettre différentes portes d'entrée en ACO,
- permettre à l'invité de devenir invitant.

Réfléchir ensemble :

- Qu'est-ce que ce dossier nous dit de la Mission ouvrière aujourd'hui ?
- Confrontons-le avec notre réalité de terrain.
- Quelle implication dans la Rencontre nationale de mai 2015 ?

## Sur internet

Mission Ouvrière nationale, l'Église en monde ouvrier et dans les quartiers populaires : [www.mission-ouvriere.info](http://www.mission-ouvriere.info)

Texte sur la Mission en monde ouvrier voté par l'Assemblée plénière de l'épiscopat, Lourdes, 1983, disponible sur le site de l'ACO, rubrique Initiatives / Mission ouvrière. ●